

PG

## LE MAÎTRE CHANTEUR ET BUISSONNIER

21 JUIL. 2013 10:28

**PG** : Les temps changent : le vent levé cette nuit rend tout gris mais c'est beau

21 JUIL. 2013 22:41

**AH** : Tant attendu ma nuit,  
Grise perl de roses...  
Qui marche talons en mains...  
Tak tah taoh oh tak tak tah taoh oh tak

21 JUIL. 2013 23:59

**PG** : Les talons de la nuit, quand ils battent, les roses font des éclairs que l'on reconnaît au bruit qui les accompagne, et la mer est comme ivre...

22 JUIL. 2013 01:01

**AH** : Les voilà donc tous deux à cheval,  
Et ce refrain sous la lune comme une étoile.  
Du froment vole dans la lumière...  
Ivre canne rhum et ginger,  
Les algues font des vagues.

**PG** : Et l'orage en profite pour s'éloigner

*Le tableau de Venise « La tempesta », dite aussi l'orage (vers 1507), est une toile appartenant aux Poesie, genre créé par Giorgione. À la lecture de ce tableau, une question se pose : serions-nous les seuls à voir venir l'orage ? Ou dans le cas présent à l'avoir vu venir ?*

22 JUIL. 2013 01:24

**AH** : La nuit reprend le dessus  
Elle continue de faire l'avion  
Ecarquillée sans voix.

22 JUIL. 2013 09:29

**PG** : Nous ap

**PG** : Pèlerons notre po

Eme

SMS Song

22JUIL. 2013 10:11

**AH** : À la volette,

23 JUIL. 2013 08:20

**AH** : J'aurais aimé qu'on le fredonne mais je sens bien qu'il n'est pas prêt de se mouvoir. Je me sens agitée comme une puce des mers

**PG** : Un nuage à plumes a traversé à dos de cheval la mer et rencontré la puce qui s'est mise à danser, virevolter, une vraie Hopi des mers ! Sur les quais continuaient de nous fouetter les éclairs. Là où nous nous trouvions la vague ne savait se calmer. Toujours la houle était notre écharpe sanglante.

23 JUIL. 2013 09:04

**PG** : « La puce des mers, c'est speed » me disait l'amie qui va mieux, de mieux en mieux sous les nuages de la Hague.

*C'était donc écrit. Je pouvais me fier à ce que je lisais. On parlait bien dans un langage crypté, avec des éléments de géographie, de climatologie, une référence directe à l'univers Hopi, un fragment de dialogue...*

23 JUIL. 2013 09:25

**AH** : Rochère bizarre à la pointe, entre les pins tombés du ciel comme pour calmer la vague - un nouveau quai tendu ouvert sur l'Arizona - les accents reviennent via l'envolée des martinets... Où allaient-ils ?

**PG** : Vers des îles où les déchets deviennent des diamants aux doigts de nos amants...

**AH** : Et que disaient-ils ? Tentés et éberlués...

**PG** : Eberlués par la brume chantaient les sirènes de Cohen

**PG** : Elles chantaient aussi le doigt posé sur le diamant des amants

**PG** : Et s'étonnaient

**PG** : Dis l'amant

Ton diamant est dur

Viens brosser tes dents

À mes écailles pures

Brûle-toi à mes flancs

Bous brouille

23 JUIL. 2013 09:53

**AH** : Me chatouille... I miss you – mon samsong des voies urbaines  
avait besoin de jus... J'ai dans l'oubli l'éclair qui vient

**PG** : Et deux mesures suffisent

Pour que nos nerfs se brisent

Se blessent à nos tympans

Lancent des balles à blanc

**PG** : Brille beauté balaie balance

Bouleverse la danse

23 JUIL. 2013 10:19

**AH** : Ferme mes yeux doigts de pieds dépareillés je m'élançe telle une  
carpe

23 JUIL.2013 10:35

**AH** : Nous avons faim, ma confiture à point groseille et filaments  
gingembre - c'est bon ! mais je sens que cela fait vriller la mouvance, à  
nouveau

23 JUIL.2013 11:35

**AH** : Dans l'oubli de te dire, exquis' exquises et délicieux. Franche est la  
pluie now, ruée de chant d'oiseau ! Mais de quel oiseau, s'agite-t-il?

J' le co

J'aime la hague et la hougue. Bises à toi et tes amis.

Et nous ap

23 JUIL. 2013 11:46

**PG** : Pèlerons notre po

Eme

SMS tongue

*Ce fut étrange. Je lus ce curieux échange du 22 au 23 juillet 2013 m'interrogeant à plusieurs reprises sur cette accumulation de loufoqueries verbales, me demandant lequel des deux excellait dans l'abstraction la plus mouvementée quand l'autre semblait sauver les apparences, et cela dans d'acrobatiques tours de passe-passe ; les allusions géographiques continuaient à parsemer le chemin de cette opus improvisé et bancal, aucune certitude donc. Mais que voulaient bien signaler ces bouts de phrases, pelures poétiques, modestes miettes, si ce n'est toujours avec une grande désinvolture la volonté de dire autre chose, de faire passer un message (passait-il aussi vain soit-il !), celui-là moins fantaisiste, plus pernicieux donc et plus linéaire ? J'allais écrire « plus littéraire », mais je m'éloigne.*

24 JUIL. 2013 02:21

**AH** : Délit de langue, délie ta langue

Gravissant les marches en spirale,

Radieuse

Et encore secouée par la lune,

Endiablée

La volupté jaillira de ses cordes vocales

À petits pas pour ne pas briser ton sommeil...

24 JUIL. 2013 05:37

**PG** : Dans le matin

La lune et le chien-chat fatigués cajolent les vertiges

Ils ne se reposeront que lorsque le jour le décidera

Un musicien du sud accorde son instrument

Le chien-chat a le don d'Espagne

Tout est calme encore

24 JUIL. 2013 06:19

**PG** : Et j'apprends : « Pour la toute première fois, des chercheurs ont réussi à séquencer le génome d'une espèce de bdelloïde, nommée *Adineta vaga*. »

L'avenir est rose, noir, violet, jaune et d'une couleur encore inconnue. Certains poissons ont de l'avenir dans les yeux.

24 JUIL. 2013 07:15

**AH** : Tandis que probablement mon aimé virevolte d'un œil au poing pourchassant les églises du Trégor sous le ciel gris. Rare est le vent. Charlton ici côtoie Piet. Caresse son pelage. Le boogie woogie prête à

**PG** : à polyptyque

**AH** : Nous dansions l'aimant

**AH** : Couleur quelle est ton nom ? Le mien est Sam Moore

24 JUIL. 2013 07:32

**PG** : Brigitte la Fontaine couve ses œufs d'or dans les bottes de foin où elle aurait perdu son aiguille. Dommage ! Car elle ne peut refiler ses bas qu'elle a déchirés dans les ronces. Vilaine ! Va ! Brigitte la Fontaine ne pleure pas bergère, elle préfère compter ses moutons un à un, et les ramener sous ses jupes plissées de jeune fille bien élevée à la mode de Bretagne.

**PG** : Quant aux tripes dont elle aime garder violemment le secret de la recette, elle attend le midi pour tout déballer.

**AH** : Va Fontaine aux allures de sainte ni touche. Laisse nous,

**PG** : Elle ne s'est posée aucune question quand il s'est agi de tailler des pipes aux cuisiniers, c'était dit et bien fait. Elle a souri derrière ses lunettes simplement car c'était tellement inattendu.

*Une nouvelle figure a eu l'audace d'apparaître, et ce surgissement ressemble à une suspension, une suspicion pendant que nous y sommes. Le nom qu'elle porte est un beau nom de plume, lequel court très volontiers*

*parmi les fables qui encombraient les manuels scolaires, et qu'on retrouve aujourd'hui au milieu des blocs. « Souviens-toi de mes ardentes inflexions ! » semblait répéter en échos insistants la chanteuse...*

24 JUIL. 2013 07:47

**AH** : Et nous prendrons la route direction la hougue... fatigués les bouches vagues

24 JUIL. 2013 09:24

**PG** : Vautré dans nos jaguars, soumis avec délectation aux radiations des béats déchets, rieurs, bêchant les terres nouvelles découvertes par la mer.

24 JUIL. 2013 09:57

**PG** : Quand je bois mon thé à Saint-Germain-des-Veaux, je me détends à Pêchemerle. Quand je mange un tourteau à Omonville-la-Rogue, je mouille dans la baie de San Francisco.

**PG** : Je m'oublie dans des dunes lunaires

**PG** : C'est beau la Manche débarrassée. De ses touristes à la mode de Caen.

**AH** : On the road

24 JUIL. 2013 10:15

**PG** : Alors que moi comme un petit four à l'entrée d'un taillis, je traîne avec des bohémiennes

25 JUIL. 2013 01:06

**AH** : Un taillis buissonnier probablement ! Je saisis mieux la girouette tourne. L'amarée grande. Tatihou libérée, à pied accessible. Je

**AH** : Suis restée sur le sa

**AH** : bleu, à regarder les enfants creuser les trous et y mettre leurs pieds au frais... Ble

**AH** : uette... j'ai dans l'oubli la fluidité d'entre les mots... comme si tout le jour en désir puis la nuit venante, balbutiante...

25 JUIL. 2013 01:17

**AH** : Et je voulais parler de ces mets qui semblent se confectionner- du lieu le plus prochainement inconnu et nu.

25 JUIL. 2013 01:34

Des mets à l'évidence succulente... raffinés à souhait,  
Des fumets en évaporation... une cuisson qui commence douce et indomptable...

25 JUIL. 2013 01:47

**AH** : sera al contrario, brute. Une baraque assemblée des déchets de pudeur ravagée. Sans brillance ! Nous passerons sans même la voir tellement ce sera loin de l'idée d'hôtes. Flairer, affleurer, sentir sans même voir. Truffes au vent...

27 JUIL. 2013 09:18

**AH** : Informe et informel qui s'en mêlent.

Et dessous. La majestueuse posée à même le sol nu, pipe à terre, généreuse, son grain est velouté, sa croupe est chaude. Ce moule concave et convexe. Perfect day. Tandis que le dîner se fait toujours attendre

27 JUIL. 2013 10:46

**PG** : Rdv

Pur

Je pars ce jour vers d'autres côtés

Et je te dirai comment ce dîner fut si prodige

27 JUIL. 2013 14:38

**AH** : Belle route à toi,

Bises

**PG** : O merci



27 JUIL 2013 15 :45

**AH** : J'attendrai dans les champs de blé,  
Cuisse et vol au vent des près

*Entre les 24 et 27 juillet, j'avoue qu'il était temps de déplier les cartes, déboîter les brises qui s'étaient accumulées durant le voyage, tenter de comprendre, encore.*

*De là où j'écris ce jour, l'écho d'une musique religieuse s'est glissé jusqu'à moi, le téléphone a sonné plusieurs fois, réveillant les puissants endormis. Sous mes fenêtres, des conversations morcelées égrènent leurs préoccupations d'été.*

2 AOÛT 2013 15:41

**PG** : Ce jour.

Je t'embrasse

6 AOÛT 2013 00:05

**AH** : L'adresse en brasses, et qui se retrouve

Aussi je t'embrasse.

6 AOÛT 2013 18:33

**PG** : Bonjour, je me suis permis de t'envoyer quelques notes relatives à notre intempêtif échange. Les procédés sont bons, la procédure je le souhaite également. Dans l'espace et le temps, l'instabilité est notre parade.

La bouche dit-on est remplie de cailloux pour raconter quelque récit rustique. Le SMS agite l'austère existence.

« Je continue ? » t'écris-je.

Bise

*Avec le SMS, la structure de la phrase n'est pas solide, elle rompt avec les belles lettres, elle donne des milliers de mots joyeux drilles et démons qui envahissent les écrans, s'effacent ou proposent des ébauches de paragraphes inadaptés. En accueillant MCB (Maître Chanteur Buissonnier), le consensus était encore moins établi. Je parvenais à mes fins sans susciter le*

*moindre débat : tirer des fils et m'en aller sur la pointe des pieds.  
Ou me réinventer une identité de passeur, de passe-partout, de passant  
pressé dont les notes écrites se dispersent au gré des déplacements de toutes  
sortes.*

**PG** : Je t'ai d'abord appelé AB puis AH.

**AH** : convoi agricole me freine... et j'apprécie les rouleaux de l'été...

**PG** : À bas les convois ! Mais vive les freins !

6 AOÛT 2013 18:46

**AH** : I love that !

Je te lirai quand j'arriverai à bon port tonight, après l'agitation des  
retrouvailles... bises. AB/do comme dirait Jean Dupuy...

6 AOÛT 2013 19:02

**PG** : Oui ! Fred et Jean viennent boire mes apéritifs

6 AOÛT 2013 19:46

**PG** : Le titre c'est « Adineta Vage ». Qu'en penses-tu ? Titre d'un album ?

D'une espionne.

D'une vierge

*Cette faute d'orthographe, je la remarque immédiatement, peut devenir un  
gouffre. Adineta Vage, l'étoile singulière. L'astre fantasque. La suite des  
messages me dit que ces deux-là ont choisi une forme de détroussement des  
signaux, à l'entrée comme à la sortie, enlaçant les métaphores, roulant des  
« r », griffonnant des agitations, fusillant au passage de taches joyeuses les  
sons multicolores parcourant le réseau.*

7 AOÛT 2013 00:12

**AH** : D'un poète,

Libertin, Maître chanteur

Buissonnier.

L'album naissant d'ores et déjà Adineta Vage  
Nous emportera au delà des buissons,  
Des bruissons

**PG** : On en parle avec

7 AOÛT 2013 00:39

**AH** : Oui - cela semble comme un choc, une rencontre, un entrechoc scientifique géo-politique et très localisé - très intrigant - et pourtant le second qui l'accompagne Vage - comme une envie soudaine de " l'apostrophe, vag "... une localité qui s'émeut, vocalité

**PG** : Oui

**AH** : J'adore cette idée de récit rustique - j'ai envie de dire que cela serait un peu comme des accroche-cœurs - qui nous ramènent à la vie, Et la vie bât son plein

Ah ! La belle agitation

**PG** : Dans un patio

7 AOÛT 2013 01:00

**AH** : Ouvert sur le swimming

Swimmmmmmm

Ming

Mmmmmmmmmmmmi

Ng

Qui v a dine a

Je suis dans la cuisine du lycée vide  
Seule,  
La lumière de mon samsong m'éclaire

**PG** : Je pense à toi

7 AOÛT 2013 01:18

**AH** : Le jaune éclaire le bleu

Et les reflets se mirent et emboîtent d'un pas,  
Que je souhaite léger  
Et  
Talons tintants

**PG** : O

**AH** : Y

7 AOÛT 2013 01:32

**AH** : Très. Perchées

Pour éffleurer la vasque du plafond et toucher ses reflets de la nuit

9 AOÛT 2013 00:25

**AH** : Tandis que la machine à menu continue de tourner...

Par inadvertance, ai tiré le menu du jour prochain - 9 balles.

Entrée : Asperge, Bacon, Pignon

Résistance : Fève, Poulpe, Ail

Dessert : Fenouil, Miel, Cognac

Et je pense à Inventine, la polyboisson de l'aéropoète futuriste  
Marinetti en guise de digestif...

Et je me demande si nous ne pourrions pas concocter quelques  
cocktails, breuvages, soupes, polyboisson et tuttifrutti...

10 AOÛT 2013 14:49

(Une photographie : une plaque sur laquelle est inscrit : « Fontaine  
Ferrugineuse » et une flèche qui indique la gauche)

**AH** : On the road...

Bise à toi. Ah

*La nuit tombée, de longues jambes permanentes ont traversé les couloirs  
qui restaient vacants après la chute des dialogues invérifiables. J'avais  
beau m'essayer à des phrases très écrites, je n'arrivais pas à oublier  
les aiguillons qui m'avaient été proposés en si peu de mots. Certains  
cherchent encore le noyau de la comète, d'autres se figurent dans d'autres  
temporalités, un souci de transmission reste réel, moi, mon destin était  
celé à un arbitraire déconcertant : dresser un inventaire des doubles, me*

*contenter de peu, continuer à chercher, dans les brins.  
Je me suis ainsi rendu compte que j'étais devenue la doublure.*

*Soudain, la vue d'ensemble me donne le vertige. C'est comment qu'on freine ?  
J'adoube, parce que mon désir de jouer est plus grand que la nostalgie.  
Que disaient-ils ? Où allaient-ils ? Et comment s'étaient-ils rencontrés ?  
Le jardin est d'acclimatation et semble t-il comme un refrain à apprivoiser.  
Un refrain masqué. L'italique freine et la doublure prend de l'avance.  
Un point précis. On arrive à une certaine forme de collision non  
spectaculaire. Éclaircissement singulier qui fait de la doublure, l'écart  
possible. La doublure ne se retourne pas, elle est son revers. Sera-t-il possible  
d'accompagner la doublure avec toute la frénésie d'une voie nouvelle ?*

*Une doublure « on the road... ».*